

guste Metz avait annexée à l'usine d'Eich et qui formera un centre d'attraction pour la grande famille Metz et la bonne société luxembourgeoise.

Madame Metz décéda à Eich le 8. 5. 1886. Elle avait eu 4 enfants : outre Ernest Auguste né et mort à Berbourg (1844-1850), c'étaient Léon, Paul et Thérèse.

V. — 1) Charles - LEON METZ I.

naquit à Berbourg le 1. 11. 1842, alors que sa mère avait 19 ans et que son père, qui gérait l'usine, en avait 30. Témoins à l'acte de naissance dressé par devant le bourgmestre Prost de Manternach, étaient Jules Lamort, directeur de la papeterie de cette localité (v. fasc. IV) et François Moinot, comptable. (1)

Après avoir achevé ses études à l'Athénée de Luxembourg, il se rendit à Paris, puis à Liège, d'où il revint nanti de son diplôme d'ingénieur-métallurgiste.

En 1866 son oncle Norbert le fit entrer à l'usine de Dommeldange, en construction depuis l'année précédente.

« C'était l'époque où les procédés de fabrication étaient encore rudimentaires, où chacun s'occupait uniquement de la gestion de sa petite usine et mettait souvent une certaine coquetterie à ignorer ce qui se passait chez ses voisins. » (2)

Lorsqu'il fut question de construire une usine à Esch-sur-Alzette, — village de quelque 3000 habitants presque tous cultivateurs — la Société Metz & Cie se rendit acquéreur, en 1869, de l'ancien château de *Schauwenbourg* datant de 1763 et qui n'avait rien de commun avec le château de *Berwart*, démoli cent ans plus tôt. Détruit par les flammes en 1794 lors du sac d'Esch, reconstruit mais non achevé par le successeur des Schauwenbourg, le médecin militaire Fremion (1806), le château se trouvait en fort mauvais état lorsque la Société Metz & Cie l'acquit moyennant 350 000 fr de la famille Purnot de Metz, qui le possédait depuis 1815. Lors de la reconstruction du château par la Société Metz & Cie il lui fut ajouté un second étage.

La construction de l'usine commencée en 1870 au lieu dit «*Schlossacht*» sous la direction de Léon Metz, ainsi que son exploitation, se firent de compte à demi avec la Société des Mines du Luxembourg et Forges de Sarrebruck sortie en 1862 des «*Forges de Sarrebruck*» que Victor Tesch avait fondées en 1856.

Il y avait au moment qui nous occupe deux usines à Esch, la «*Metze Schmelz*» dont nous venons de parler et la «*Brassesch Schmelz*» appartenant à la «*Société anonyme des Hauts fourneaux de Luxembourg*» créée sur l'initiative de Pierre Brasseur.

L'usine Metz comprenait 4 hauts fourneaux qui, loin d'avoir les dimensions — colossales pour l'époque — des 2 hauts fourneaux de la «*Brassesch Schmelz*», n'en permettaient pas moins une production